

GAB

PAR
MARIE-FRANCE
COQUARD

DESSINATEUR DÉCAPANT AUX MILLE TALENTS

De la marine au dessin de presse, en passant par la reliure, il n'est pas simple de présenter un artiste aussi polyvalent. Depuis 25 ans, Gab est un dessinateur de presse humoristique très recherché, mais il est aussi écrivain, aquarelliste, journaliste-infographiste, éditorialiste et j'en oublie...

Boulimique de travail, dévoreur de bouquins, son appétit de vivre le dote d'une curiosité insatiable pour tout ce qui existe. En fait, un épicurien à la Rabelais pourrait définir Gab.

Son énergie, sa créativité, son rythme endiablé vous clouent au sol. Tout à coup votre quotidien vous apparaît terne et vous vous sentez en hibernation.

Depuis 25 ans, Gab peut revendiquer environ 20 000 dessins scannés, répertoriés, enregistrés, vendus et cela sans compter les croquis, les milliers de dédicaces, de recherches préparatoires, soit un nombre à multiplier par deux.

Simple, modeste, amical, Gab pose sur tout un regard bleu gris qui va droit au but et se traduit en quelques secondes par un trait de crayon qui n'appartient qu'à lui. On ne résiste pas à son humour décapant. Blasé de rien, les objets d'art, la gastronomie, la vie des autres, tout le passionne et l'inspire.

Lire, lire la nuit, une passion sans limites...

Né à Paris dans le 16^{ème}, il passe son enfance en banlieue du côté de Bagnolet. Si les vacances se partagent

ne dirai rien de plus sur ses origines sociales et familiales, pas même sous la torture !

Pas très emballé par les études, il aime surtout dessiner. Le déclic a été



entre la Bretagne côté paternel et le pays basque côté maternel, lui se définit comme un vrai parigot. 11 ans de scoutisme au compteur ne l'empêchent pas de se montrer rebelle y compris au sein du milieu familial. Je

la découverte de la BD *Spirou* à l'âge de 7 ans. Plutôt que l'école, il préfère fréquenter les Puces de Saint Ouen où sa tante était antiquaire. Il devient bientôt un vrai citoyen des Puces. Au cours de longues marches dans

Paris, sa grand-mère maternelle lui fait visiter tous les musées parisiens, en évitant la Tour Eiffel... qui défigure Paris ! Plus tard il deviendra un assidu des salles des ventes de Drouot. De tout cela il en tirera « la substantifique moelle », à savoir un coup d'œil affûté, le goût et la connaissance des arts. Il confie qu'il préfère l'art figuratif au contemporain, hélas, souvent à la limite de l'escroquerie ! Ces découvertes seront probablement en lien avec sa décision d'intégrer l'École Estienne et des Arts Appliqués de 1986 à 1990. Il en sortira avec le diplôme de relieur-doreur, métier qu'il n'exercera que deux années avant de choisir la Marine Nationale - suite

à une très sérieuse préparation militaire. En 1992, Gab sort avec le grade Second-Maître manœuvrier chez les fusiliers marins. Le voici donc à bord des bateaux carrés, péniches de débarquement, des unités amphibies qui lui permettent de voyager, Brest, Lorient, Cherbourg, Dunkerque, en faisant sans cesse de nouvelles découvertes telles qu'il les adore. Pourquoi cet engagement ? L'amour de la mer comme ses ancêtres paternels bretons ? Le souhait de poursuivre la tradition familiale où l'on embrassait une carrière navale ?

Une anecdote de 1996 : fort de son expérience dans la Royale, Gab trouve un boulot comme pilote fluvial de bateaux bus à la Compagnie des Bateaux parisiens. Il conserve fièrement son permis de pilote fluvial.

Un temps il va « se chercher » dans le dessin publicitaire... mais ce ne sera pas son truc. C'est en 1997 qu'il découvre sa vocation de dessinateur de presse. Thomas Goussard, un ami, alors journaliste infographiste à la France Agricole, le fait entrer dans la presse d'opinion, la presse agricole et viticole. Jusqu'aux alentours de l'an 2000, il creuse avec pugnacité son chemin avec son crayon. Il rencontre également l'aide bienveillante de « grandes peintures » comme Cabu, Cavanna, Plantu, Pétillon, Calvi, Boll, Wiaz, qui lui apprennent ce métier bien particulier de dessinateur de presse. Reconnaisant, il tient

à rappeler : « Ils m'ont mis le pied à l'étrier ». Il va très vite se confronter à des journalistes hauts en couleurs comme lui, il y aura des engueulades entre rédacteurs en chef, imprimeurs, dessinateurs, des scènes d'adultères (chut !), mais aussi beaucoup d'amitié.

Plutôt que l'école, il préfère fréquenter les Puces de Saint Ouen où sa tante était antiquaire.

Depuis les années 2000, Gab commente l'actualité agricole dans la revue *La France Agricole*. Créée en 1945 par un agriculteur du Vexin, la revue donne les informations les plus complètes sur le monde agricole. Elle tire chaque semaine à plus de 120.000 exemplaires sous forme papier mais également en numérique. Elle est l'hebdomadaire professionnel le plus diffusé en Europe. Il met son crayon au service des sujets d'actualité. Il en retrace les événements avec son humour décalé et une lucidité implacable. Sachez que la célèbre vache de *La France Agricole* est née il y a près d'un quart de siècle du crayon de Gab. Un talent incomparable pour d'irrésistibles dessins de veaux, vaches, cochons, poulets râleurs et grandes gueules.. Je crois que le monde agricole n'a plus de secrets pour lui. Avec Gab, labourages et pâturages restent bien les deux mamelles de la France !

Tous les lecteurs de *La France Agricole* connaissent sa vache - son air pataud, ses yeux tendres, son ventre rond, son énorme museau. Elle illustre chaque semaine un sujet d'actualité. La vache de Gab est devenue une figure emblématique du journal. Sur des thèmes parfois sensibles, elle apporte un peu de recul en apparaissant plus à même de s'exprimer que l'humain...

Le dessinateur vedette de la France Agricole ne s'arrête pas là ; il dessine

aussi pour *La Vigne*, l'INRA (le courrier de l'environnement), l'Agrodistribution, le Lien Horticole, la Revue de l'industrie Agro-alimentaire, l'Éleveur Laitier, la boulangerie Française, Vinorama, Transition & Énergies, Gueuleton Magazine et encore d'autres revues agricoles et viticoles.

Comment fait-on pour créer, se renouveler sans cesse sur des thèmes les plus divers ?

Pour Gab, le dessin de presse est un exercice et une recherche permanents, un peu comme les mots croisés me dit-il. A cela s'ajoute un pouvoir de concentration étonnant. J'ai vu Gab dessiner de véritables pépites dans le bruit, tout en répondant à mille sollicitations.



Un coup de crayon bien à lui, à son image, truculent, vif, rapide et sans concessions. Les couleurs pastel rose, bleu, jaune pâle qu'il utilise souvent détonnent quelquefois avec des scènes à faire rougir un régiment de légionnaires... Gab peut être iconoclaste et cru avec des traits à la Reiser. Tous deux se situent dans les dessinateurs de génie, provocateurs et lucides. Mais Gab se montre moins féroce et lapidaire que Reiser, comme s'il voulait tout de même laisser une échappatoire aux pauvres humains que nous sommes quand il nous brosse sous toutes nos facettes.

Sans transition, il peut passer du style le plus cru aux merveilleuses aquarelles empreintes de poésie et de rêve « sur les toits de Paris », rassemblées dans différents ouvrages et expositions. On y admire la maîtrise des perspectives. Gab n'est pas que dessinateur de presse et d'humour,



Il est un aquarelliste de talent qui illustre des livres d'histoire et expose régulièrement ses œuvres de Saint-Malo à Brest, Dinard et Paris rive droite comme rive gauche, pas de rive jalouse !

Rive droite c'est à la galerie Gombert Art Maniak, rue de la Grange Batelière, qu'il expose ses irrésistibles toits de Paris. Rive gauche, c'est la galerie Babel, rue Guénégaud, qui présente ses bandes dessinées et ses dessins de presse.

Gab est aussi un grand festivalier. Il est souvent sollicité pour des séances de dédicaces. C'est un fidèle des festivals de Saint Just le Martel, Louviers, Tavagna, Estivales du rire, Quai des bulles, Palavas les flots, Tourtrol, Angoulême, etc. Devant l'activité débordante de Gab, vous êtes convaincus qu'il a, dans sa musette d'artiste polymorphe, de nombreux projets en cours, notamment sur le Qatar et le foot, qui vous réservent des surprises inédites.

GAB ET JÉSUS

Il s'agit, rassurez-vous, d'une bande dessinée parue en 2016. 72 pages d'humour déjanté et iconoclaste. A l'origine, c'est un copain qui lui en donne l'idée. Il s'attelle à ce projet improbable pour réaliser un biopic drôle tout en réglant au passage certains comptes avec la religion imposée dans sa jeunesse. Onze ans de messes et de scoutisme laissent des traces...

On ignorait jusqu'alors son penchant pour les histoires saintes. Ces «aventures hallucinatoires et psycho-masturbo-gélatineuses» de Jésus, version revue et corrigée des évangiles, mettent en scène un prophète iconoclaste. Chaque étape de la vie de Jésus est contée avec l'humour décalé de Gab dans une succession de péripéties inattendues plus comiques les unes que les autres. « Dieu est humour et Gab est son prophète ! »

Toutefois, l'auteur tient à souligner qu'il a respecté la chronologie, sans anachronismes, pour créer un super comique de situation. Les dessins



originaux de l'album «Jésus» ont été récompensés par le prix Schlingo en 2017 et celui de la BD alternative à Angoulême.

« Les aventures hallucinatoires et psycho-masturbo gélatineuses de Jésus » aux Editions Zélium.

A ne pas manquer mais je n'en dis pas plus et vous laisse le plaisir de les découvrir.

Rive droite c'est à la galerie Gombert Art Maniak, rue de la Grange Batelière, qu'il expose ses irrésistibles toits de Paris.

17 HEURES DE TRAVAIL PAR JOUR DEVANT LA TABLE À DESSIN

Son quotidien commence à 4 heures et demi du matin, avec comme outils de travail : deux tables à dessin - une grande et longue table avec trois ordinateurs et un plan incliné de 50/60 cm ; deux boîtes d'aquarelles de 59 couleurs différentes - sans oublier les petites boîtes dites « boîtes de voyage » sans lesquelles il ne se déplace jamais. Il a également, à portée

de main, une impressionnante collection de crayons de couleurs. En effet, tous les travaux préparatoires sont d'abord « crayonnés » au feutre et au crayon de couleurs. Gab a été l'ambassadeur de la célèbre maison Fabert Castel.

Un artiste étonnamment précis, entouré d'ordinateurs indispensables au graphisme, à l'infographie, aux articles scientifiques réalisés en 3D et permettant des couleurs particulières pour les dessins de presse.

Il aborde le travail par l'urgence des commandes qui ne souffrent aucun retard ! Notamment, l'illustration hebdomadaire de la Revue Agricole. Il commence par la partie intellectuelle, le scénario puis l'écriture et seulement après le crayon va suivre, pour finir au pinceau pour les couleurs soigneusement choisies. En ce moment, Gab participe à l'illustration d'un ouvrage pour le Musée de l'Armée. Mais il travaille aussi pour d'autres revues comme la Vigne, Formule Est, La boulangerie Française, Chart's, La lettre des prévisions boursières, L'Accroche Newlook, Le Courrier de l'environnement (INRA), La dépêche de Normandie....

Comme ce n'est pas encore assez pour notre artiste débordant d'idées, d'énergie, de créativité intarissable, il publie des dessins dans la presse satirique avec Siné Hebdo et Zélium.

En outre, Gab est auteur d'ouvrages



rédigés entre 4 et 9 heures du matin. Il sait que le livre lui autorise moins de liberté que ses dessins. Force est de reconnaître qu'on doit à la fois respecter les lecteurs comme les éditeurs. Sans les citer tous, car on en relève plus d'une vingtaine les uns écrits seul, d'autres en collectif, un abécédaire de la marine - formation oblige, Le petit Alévêque illustré, Le Manuel d'Impertinence ou l'art de chier dans les bottes aux éditions Pète Burettes (cela ne s'invente pas !) Vache d'Actu, d'autres rassemblant des illustrations publiées dans La France Agricole, tels que Gab se Met au Vert ou les très riches heures de Gab, La Moiss-batt Infernale, Bien manger pour gagner, La cuisine les doigts dans le nez, ou récemment Le cahier de vacances de la mer aux éditions Arthaud, 2022. Le petit dernier, Les mots bleus, est un joli carnet dessiné pendant le confinement et édité par lui-même.



Bon mangeur, on lui doit La tournée des patrons, anthologie des bistrots à vin de Paris. Il a créé le logo de l'association des bistrots et terrasses de France dont il est un membre très présent.

S'y ajoutent quelques 7 livres éducatifs pour en-

fants édités chez Hatier, Hachette.

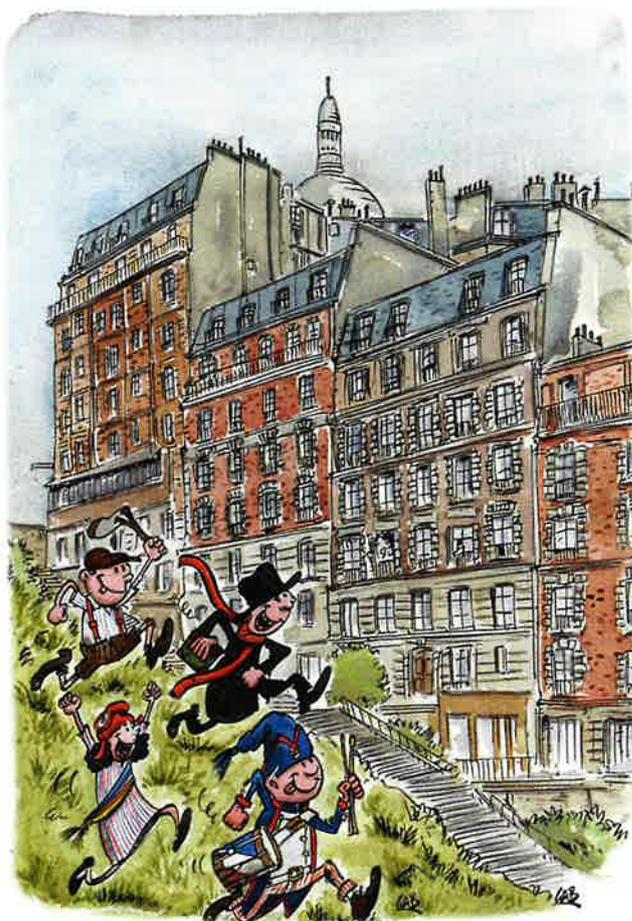
LA FAMILLE, LES AMIS : SON ADN

Gab s'efforce d'arrêter le travail (commencé à 4h30) pas trop tard le soir, soit vers 20 heures ! Ceci afin de profiter de sa délicieuse épouse Sophie, d'Arthur 15 ans et Victoire 13 ans, sans oublier de s'occuper quasi quotidiennement de ses deux parents.

Sa vie est jalonnée d'amitiés et de belles rencontres : l'amitié, c'est son ADN. Elle est capitale pour lui, cet ami généreux, chaleureux, empathique et direct, qui sait aller comme personne au-devant des autres. Artistes, écrivains, peintres font partie de sa vie mais aussi tous ceux qui affirment une vraie liberté de pensée. Toutefois, il s'efforce désormais de faire la route avec les plus altruistes. En un mot, comme chacun de nous, il se montre avec le temps un peu plus sélectif !

Il n'oubliera jamais ceux qui ont été là « pour lui mettre le pied à l'étrier » selon sa formule.

Quelles que soient les contraintes, il sera toujours disponible pour les amis ; ce n'est pas négociable. Un amoureux des échanges, de la fête, comme celles qu'on trouve dans de joyeuses confréries. Vous ne serez pas étonnés si je vous écris que Gab appartient à une foultitude de confréries comme celles du Cochon de Bayeux, de l'Académie Rabelais, des Compagnons du Beaujolais, Chevaliers du coteau



du Quercy, du Juliéna, ou qu'il est membre de l'association de sauvegarde de l'œuf mayonnaise.

GAB À MONTMARTRE

Ambassadeur de la République de Montmartre, il y est fidèle et fort actif. Cette République de Montmartre à laquelle il a offert généreusement la Une de la revue consacrée à son centenaire, en 2020.

Montmartre, une découverte, un vrai bonheur qui le renvoie à sa passion pour Céline et Gen Paul, comme à toute l'expression artistique qu'elle incarne. On le rencontre souvent sur la Butte, où il se lie avec nos amis de la Bonne Franquette, Patrick, Luc et

Anne, avec Robert et Paule du mythique Vieux Chalet. Avec Paule, autour d'un bon verre, ils échangent sur leur formation commune, la reliure d'art.

Avec sa gouaille à la Coluche, il manie naturellement un argot chaleureux et fraternel bien français. Mais sous le talentueux dessinateur, volontiers provocateur, se cache un véritable humaniste.

Marie-France Coquard